



Mondialisation.ca

Centre de recherche sur la mondialisation

Feu vert américain pour de nouvelles atrocités

Par [Saleh Al-Naami](#)

Mondialisation.ca, 22 janvier 2008

[Al Ahram Weekly](#) 22 janvier 2008

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

A peine quelques semaines après Annapolis, Bush a donné carte blanche à Olmert pour n'importe quel usage de la violence contre les Palestiniens, écrit Saleh Al-Naami.

Soldatesque israélienne - Le rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'Homme dans les territoires occupés, John Dugard, a dénoncé samedi les crimes de guerre « lâches »

commis par Israël dans la bande de Gaza lors des raids de la semaine écoulée – Photo : AFP

Bien que le chef de l'opposition de la droite la plus ultra en Israël, Benyamin Netanyahu, soit connu pour sa froideur et sa répugnance à féliciter qui que ce soit, il a fait une exception à la règle quand il a donné son sentiment après la réunion avec le président Bush en début de journée jeudi dernier à Jérusalem.

Il a exprimé sa surprise quant à l'insistance de Bush à mettre un terme à la « menace » représentée par le programme nucléaire iranien — que les stratèges israéliens voient comme une menace en particulier pour Israël — aussi bien que l'insistance de Bush pour qu'Israël frappe la résistance palestinienne et « lui casse le dos ». « Je suis sorti de la réunion davantage rassuré par la détermination de Bush pour faire disparaître la menace iranienne, et satisfait avec son engagement à fournir une couverture pour n'importe quelle activité militaire qu'Israël pourrait entreprendre dans Gaza. Si ces questions étaient confiées à ce président, il ne permettrait à aucun terroriste palestinien de rester vivant, » a-t-il dit en hébreu jeudi matin à la radio israélienne.

A la suite des réunions entre Bush et le premier ministre israélien Olmert, les deux responsables ont annoncé avoir des vues en harmonie à propos du programme nucléaire iranien. *Yediot Aharonot*, le journal israélien le plus populaire, a indiqué que Bush a convenu au cours de sa réunion avec Olmert de se coordonner avec Israël au moment de lancer une frappe militaire sur les installations nucléaires iraniennes. Tous les officiels israéliens qui ont rencontré Bush ont déclaré qu'il a affirmé de manière indiscutable qu'il n'y a pas à se soucier du rapport publié récemment par les services d'espionnage et de renseignement américains déclarant que l'Iran avait stoppé en 2003 son programme nucléaire à buts militaires.

Avigdor Lieberman, adjoint au ministre de la défense israélien et officiellement chargé des menaces stratégiques, considère que la teneur du discours de Bush, dimanche, devant les Emirats Arabes Unis et destiné aux iraniens, montre à l'évidence que l'administration américaine « a complètement adopté la position israélienne » de se confronter « à la menace iranienne et à d'autres sources de menace dans la région, conduites par le Hizbullah et le Hamas. » En ce qui concerne l'autorisation américaine pour qu'Israël frappe comme bon lui semble les Palestiniens dans la bande de Gaza, cela a été considéré par Israël comme le résultat le plus positif de la visite de Bush.

La télévision israélienne en langue hébraïque a noté qu'Olmert a été étonné par l'accord si rapidement donné par Bush pour qu'Israël lance une large offensive militaire contre la bande de Gaza, tout en sachant qu'une telle offensive troucherait des centaines et même des milliers de civils palestiniens. Les proches d'Olmert ont poussé un soupir de soulagement quand il est apparu clairement qu'il n'était plus besoin pour les chefs des agences israéliennes de sécurité et d'espionnage d'expliquer à Bush les raisons pour une campagne en profondeur contre Gaza.

Alors que Bush avait demandé à Olmert de faire des efforts pour éviter de frapper des civils, il est néanmoins parti après avoir autorisé Olmert à faire tout ce qu'il voulait et avec tous les moyens qu'il voudrait, garantissant la couverture diplomatique américaine lorsqu'Israël mettra son plan à exécution.

Après le feu vert américain pour une campagne contre la bande de Gaza, l'armée israélienne a procédé à quelques ajustements concernant ses plans. Les officiels israéliens

ont affirmé qu'Olmert a approuvé de mener cette campagne non seulement pour mettre un terme aux menaces de sécurité qu'Israël prétend voir dans la bande de Gaza, mais aussi pour réaliser un but stratégique et politique en provoquant l'effondrement du gouvernement du Hamas.

Le ministre israélien Haim Ramon a affirmé qu'Israël avait informé Bush que la campagne militaire contre Gaza viserait non seulement à faire cesser les tirs de fusées vers des colonies israéliennes, mais mettraient aussi un terme aux opérations de contrebande entre la bande de Gaza et l'Égypte tout en détruisant le Hamas. Une fois le Hamas à terre, disent les officiels israéliens, la bande de Gaza devrait être remise au président palestinien Abbas, bien qu'Abbas ait fait connaître son refus de régler son conflit avec le Hamas par la voie militaire ou par l'intermédiaire de forces étrangères.

Certains dans l'arène palestinienne ont commencé à accuser Abbas, ses agences de sécurité et les chefs du Fatah de collaborer avec Israël en vue de mener une campagne militaire contre Gaza. Ismaïl Al-Ashqar, responsable du Comité sur la sécurité au Conseil Législatif Palestinien, a attiré l'attention sur le fait qu'à la suite de la visite de Bush en Israël et dans les Territoires Palestiniens Occupés, le nombre d'attaques à la bombe réalisées par le Fatah et visant la police du gouvernement d'Ismail Haniyeh avait augmenté. « Il est absolument clair que ces attaques à la bombe visent à donner une impression de chaos et d'absence de sécurité dans le but de créer les circonstances propices pour une intervention israélienne importante dans la bande de Gaza, » a-t-il déclaré à *Al Ahrām Weekly*. « Malheureusement, Abbas veut revenir à Gaza, même si c'est sur le dos d'un tank israélien. »

Ehab Al-Ghasin, porte-parole du ministère de l'intérieur dans le gouvernement d'Ismail Haniyeh, explique qu'il y a de nombreux indicateurs montrant que les groupes du Fatah ont reçu l'ordre d'intensifier leurs tentatives de déstabilisation dans le territoire. « Les confessions des membres du groupe arrêtés récemment montrent qu'il y a eu des instructions claires pour développer des opérations visant à faire créer de l'insécurité, » a-t-il déclaré à *Al Ahrām Weekly*.

Pourtant la plupart des commentateurs en Israël estiment que lancer une campagne militaire importante contre la bande de Gaza ne dépend pas des désirs de Bush et d'Abbas, mais plutôt de considérations israéliennes. Eitan Haber, directeur du bureau de l'ancien premier ministre israélien Yitzhak Rabin, pense qu'il n'y a aucune garantie que la campagne militaire contre le territoire de Gaza amènera la fin des tirs de fusées Qassam. Au contraire, elle mènera à l'effondrement de l'Autorité Palestinienne dans Gaza, ce qui au regard de la loi humanitaire internationale rendra Israël responsable de la fourniture des services de bases aux Palestiniens ; ceci en plus du prix élevé qu'Israël paiera comme dans n'importe quelle guerre, ce qui est confirmé même par les évaluations les plus optimistes de l'armée israélienne.

Pourtant il n'y a aucun doute parmi les observateurs de la scène politique palestinienne que la visite du Président Bush a affaibli la position des négociateurs palestiniens avec Israël. Olmert a annoncé plus d'une fois et en présence de Bush, comme après le départ de ce dernier de Tel Aviv, que l'administration américaine reprenait à son compte la position israélienne exigeant du gouvernement d'Abbas et de Salam Fayyad de mettre en application leurs engagements par rapport à la feuille de route avant que n'importe quel accord soit conclu entre Israël et l'Autorité Palestinienne.

Olmert a également fait savoir que Bush a ajouté une condition impossible qui bloque à l'avance tout progrès dans les négociations. Il a informé ses ministres au début de la réunion du gouvernement israélien de dimanche que Bush lui avait dit que l'Autorité Palestinienne devait aussi remplir ses engagements dans la bande de Gaza, quoique ce territoire soit entièrement sous le contrôle du Hamas.

Il n'y a aucune contestation possible que la direction palestinienne a été très péniblement déçue d'avoir fait le pari que la visite de Bush permettrait de trouver une solution à au conflit avec le gouvernement d'Olmert concernant la construction de colonies en Cisjordanie et à Jérusalem. Sous le nez de Bush, Olmert a insisté sur le fait qu'Israël poursuivrait la construction des principales colonies en Cisjordanie comme dans Jérusalem et ses environs. Bush, en attendant, a demandé le déplacement des « points de colonisation » construits par des colons sans la permission du gouvernement israélien.

Pourtant l'écrivain et chercheur Nehad Al-Sheikh Khalil soutient que le résultat le plus dangereux de la visite de Bush réside dans la tentative israélienne d'installer fermement l'Apartheid développé au cœur de la Cisjordanie. Israël a fait savoir qu'il n'était pas du tout prêt à chercher une solution pour les colonies à l'intérieur du Mur et qui représentent 85% des colonies en Cisjordanie. « La faiblesse de la position palestinienne officielle et l'accord américain avec presque toutes les demandes israéliennes ont stimulé l'appétit d'Olmert et sa volonté d'imposer ses vues aux négociateurs palestiniens, » a dit Khalil au *Weekly*.

Saeb Erekat, responsable des négociations dans l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), s'est trouvé extrêmement embarrassé quand les journalistes palestiniens lui ont demandé avec insistance quelles étaient ses observations sur les déclarations faites par Bush lors de la conférence de presse organisée avec Abbas à la suite de leur réunion dans Ramallah. Lors de cette réunion, il avait bien compris que l'administration Bush ne prenait pas en considération les résolutions de l'ONU sur le conflit entre Palestiniens et Israéliens comme point de départ pour des négociations. D'ailleurs, Bush a énoncé comme principe de base que son administration ne prévoyait de faire aucune pression sur Israël.

Même d'un point de vue humanitaire, Bush a déçu la direction palestinienne quand il a légitimé les checkpoints installés dans l'ensemble de la Cisjordanie et qui transforment la vie des Palestiniens en un insupportable enfer. Bush a déclaré que ces points de contrôle sont placés là pour garantir que des opérations terroristes ne frappent pas Tel Aviv, ce qui est la position des ministres les plus extrémistes dans le gouvernement d'Olmert, car il se trouve même un certain nombre d'autres ministres pour soutenir l'idée que plusieurs de ces checkpoints devraient être enlevés.

En Israël beaucoup de personnes considèrent Bush comme la meilleure garantie pour qu'Israël poursuive son agression contre les Palestiniens et refuse de répondre aux sollicitations pour parvenir à un accord. Le 7 juin, l'intellectuel Gidéon Lévy a publié un article dans *Haaretz* dans lequel il déclarait : « il n'y a jamais eu à la Maison Blanche quelqu'un qui ait autant que Bush permis à Israël de poursuivre ses agressions, de lancer ses campagnes violentes, et qui ait recommandé de maintenir aussi fermement l'occupation. » Lévy ajoute que « Bush est le président qui a légitimé chaque acte criminel, de l'expansion des colonies au refus des accords signés, y compris ceux signés par Israël avec l'Autorité Palestinienne sous le patronage des Etats-Unis, et qui a contribué à maintenir fermement l'occupation et à la rendre encore plus cruelle. »

Quant à Ben Kasbit, premier commentateur pour le journal *Maariv*, le deuxième en

popularité en Israël, il a écrit un article le 10 janvier où il expliquait le mal que Bush a fait dans tout le Moyen-Orient et en mettant le monde en danger. Il ajoutait : « Il y a longtemps que les Etats-Unis n'ont connu un échec tel que celui du président Bush, lequel a fait tant de mal aux intérêts et aux valeurs du monde occidental. » Il concluait son article par l'injonction : « Ce qui est le plus dangereux au sujet de Bush est que jusqu'ici il n'a pas compris l'ampleur de la stupidité des mesures qu'il prend. »

Article original en anglais, <http://weekly.ahram.org.eg/2008/880/re02.htm>

Traduction: Claude Zurbach pour Info Palestine, (<http://www.info-palestine.net/>)

La source originale de cet article est [Al Ahram Weekly](#)

Copyright © [Saleh Al-Naami](#), [Al Ahram Weekly](#), 2008

Articles Par : [Saleh Al-Naami](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca